

connaissance, il put recevoir l'absolution sacramentelle, l'Extrême-Onction et l'Indulgence plénière à l'article de la mort. Pendant ce temps ses frères en proie à la plus vive anxiété priaient pour lui. Mais le dernier instant avait sonné : le Frère Gauvreau s'endormait doucement dans le Seigneur au milieu de ses frères en religion.

Dieu a réuni pour lui dans les quelques derniers instants de sa vie tout ce qu'il avait saintement aimé ici-bas.

C'est dans cette église du Très Saint Sacrement où il venait tous les jours recevoir la bénédiction de Jésus-Hostie qu'il entend l'appel de Dieu à l'éternelle bénédiction. C'est en chantant qu'il meurt ! Toute sa vie cette âme d'artiste avait fait ses délices de chanter les louanges de Dieu et de Marie. Le matin encore, à la réunion des congréganistes, on avait fait appel à sa voix mâle et vibrante pour chanter : "Elle est ma Mère ! comment ne l'aimerais-je pas." Il avait un frère Dominicain et cette parenté lui faisait aimer l'Ordre de saint Dominique, aussi meurt-il comme un fils du Patriarche des Prêcheurs après avoir chanté son "*Salve Regina*." Mais il aimait surtout son Tiers-Ordre Franciscain, son humble habit, ses réunions. Aussi bien son Séraphique Père lui accorde-t-il la faveur de mourir en pleine réunion de la Fraternité, fièrement revêtu de son grand habit, pendant que ses frères prient pour lui, ayant à ses côtés pour l'assister le Père Directeur lui-même. Une telle mort est enviable !

A peine avait-il rendu le dernier soupir que le Père Ange-Marie venait annoncer la triste nouvelle aux frères réunis qui priaient toujours. Un cri de surprise s'échappa de toutes ces poitrines d'hommes, mais la piété et la foi prirent empire sur la poignante émotion, et avec une ferveur nouvelle on pria pour l'âme du cher défunt qui venait de paraître devant Dieu.

Son dévouement pour les Frères-Mineurs de Québec l'avait désigné pour remplacer en qualité de syndic M. l'abbé L.-H. Paquet, parti pour Rome huit jours auparavant ; aussi la communauté a tenu à honneur d'assister en corps à ses grandioses funérailles qui ont manifesté avec éclat l'estime que l'on avait pour cet homme de bien, simple, modeste, pieux dévoué, charitable. Chacun résumait sa vie en disant : "C'était un Saint !"

Quatre jours après, le 17 novembre s'endormait aussi dans le Seigneur, M. L.-A. Blanchet, à l'âge de 56 ans, après 20 ans de profession. Pendant cinq ans il avait été Supérieur de la Fraternité à son début et s'était pleinement dévoué pour elle. Cinq mois durant, la souffrance pieusement endurée a purifié son âme et l'a préparée à la récompense éternelle.

SAINT-RAYMOND. — M. Louis Gingras, en religion Fr. Xavier, décédé le 3 novembre 1904, à l'âge de 65 ans, après 4 mois de profession.

MONTRÉAL. — Dame Dorilia Labelle épouse de Mr Joseph Hogue, décédée le 1 mai 1904, après 3 ans de profession, elle appartenait à la Fraternité de Notre-Dame des Anges de Montréal.

— Mde F.-X. Roy, en religion Sr St Antoine, décédée à l'âge de 66 ans, le 12 septembre 1904, après 4 ans de profession.

— Mlle Emma L'Heureux, en religion Sr Angèle de Mérici, décédée après un an de profession.

— FRATERNITÉ SAINTE-ELISABETH : Mde F.-X. Thompson, en religion Sr Dominique, décédée le 24 octobre, après 6 ans de profession.

— Mlle Maria Royal, en religion Sr Claire, décédée le 29 octobre, après 6 ans de profession, à l'âge de 28 ans.

décédé
QU
Asseli
4 ans
Après
à Dieu
et jama
apparte
phique
ciel, où
— M
religion
— M
— M
après p
— M
— M
de prof
— M
1904, à
— Mlle
1904, à
— SAIN
mandea
à l'âge
— M
nislans, d
SAINT
22 octob
— M
après un
— M
professio
— M
SAINT
religion
et deux
MASK
professio
— M
JOLIET
fait profes
SAINT